

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO

### LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

TROISIÈME PARTIE

VII

OU IL PROUVÉ QUE LA VÉRITÉ PEUT SOUVENT PASSER  
POUR MENSONGE

— Croyez-vous ? fit le comte du Luc avec un accent légèrement railleur.

forcées sur Montauban et menacent d'investir Castres, où se trouve madame la duchesse.

— Ah ! diable ! fit le capitaine en ricanant. Je doute que Madame de Rohan, qui cependant est femme dans toute l'acception du mot, soit bien satisfaite d'être ainsi assiégée ; d'une autre façon, je ne dis pas.



Le duc mit un baiser sur le front de la jeune fille qu'il aimait comme s'il eût été son père.

— C'est-à-dire, cher ami, que cela ne fait pas pour moi l'ombre d'un doute. M. de Rohan connaît la guerre, que diable ! C'est un général habile ; laissez-le faire, cher ami : avant peu vous verrez de très-agréables choses ; c'est moi qui vous le promets.

— Vous croyez, capitaine ?

— Si je le crois ? ah ! ah ! c'est-à-dire, mon cher comte, que je parierais ma tête, ce qui est la gageure d'un fou, remarquez bien. Vous verrez les jolies croupières que M. de Rohan taillera bientôt à nos amis les royalistes.

— Le ciel vous entende ! mon cher capitaine, dit M. de Lérans, mais en attendant, les troupes royales s'avancent à marches

— Comment, capitaine, dit le comte avec un mauvais sourire, c'est vous qui parlez mal des dames, et de Madame de Rohan, encore ! dont vous vous êtes déclaré, il y a déjà longtemps, l'admirateur.

— Corbicux ! mon cher comte, je suis plus que jamais l'admirateur de madame de Rohan, mes paroles en sont la preuve. Du reste, entre nous soit dit, la chère dame n'a jamais eu, que je sache, la prétention de passer pour une Lucrèce.

— Allons, taisez-vous, mauvaise langue ! reprit le comte en riant, tout cela n'est que de la rancune de votre part. Vous avez sans doute pendant votre jeunesse été malheureux en amour ;